

Maison
Jean-Pierre Caillères
Suresnes (92)

LA MAISON

Cette maison est une réalisation contemporaine exceptionnelle. Construite en 2002, elle est l'œuvre de l'architecte et designer Jean-Pierre Caillères.

S'inspirant du travail du célèbre architecte américain Richard Meier, cette maison allie des façades blanches épurées et des lignes géométriques, dont la régularité est rompue par un bel escalier hélicoïdal en métal.

Située à Suresnes, la maison s'inscrit dans l'environnement très agréable des hauteurs du Mont Valérien. Elle prend place dans un quartier résidentiel et calme proche du centre-ville, qui offre des écoles et des commerces de proximité. A deux minutes de la maison, la gare de Suresnes-Mont Valérien relie la ville à Paris en 17 minutes de train (Gare Saint-Lazare). En voiture, dix minutes suffisent pour rejoindre la porte d'Auteuil.

La maison, qui se prolonge par un jardin sur caillebotis, offre une vue sublime sur Paris, en particulier depuis le toit-terrasse. Elle se compose de deux niveaux. Le rez-de-chaussée est constitué d'un salon avec une belle cheminée en béton, de la salle à manger sous la verrière, ainsi que de la cuisine et de l'entrée. Au 1er étage prennent place la suite parentale qui ouvre sur le balcon avec sa magnifique vue sur Paris, ainsi que deux chambres, une salle de bain et une salle d'eau design.

1 575 000 euros

Année	2002
Surface	170 m ²
Chambre	3
Salle de bains	2
Garage	oui
Jardin	50 m ²
Terrasse	oui
Piscine	non



ARCHITECTURE DE COLLECTION

architecture remarquable des 20^e et 21^e siècles

www.architecturedcollection.fr



Cette maison aux lignes épurées est animée par un calepinage blanc en façade qui crée des jeux de lignes graphiques, ainsi que par un décrochement de la façade. L'escalier extérieur hélicoïdal en métal qui permet d'accéder au toit-terrasse rompt également la régularité de la façade et la décore élégamment.

A l'intérieur, la qualité des espaces, baignés de lumière grâce à de grandes baies, s'allie à une décoration sobre et contemporaine qui repose sur les matériaux nobles et bruts : béton, bois massifs, et marbre. La cheminée et l'escalier en béton brut aux marches ajourées contrastent avec le raffinement du sol en marbre noir et du parquet sombre en wengé.

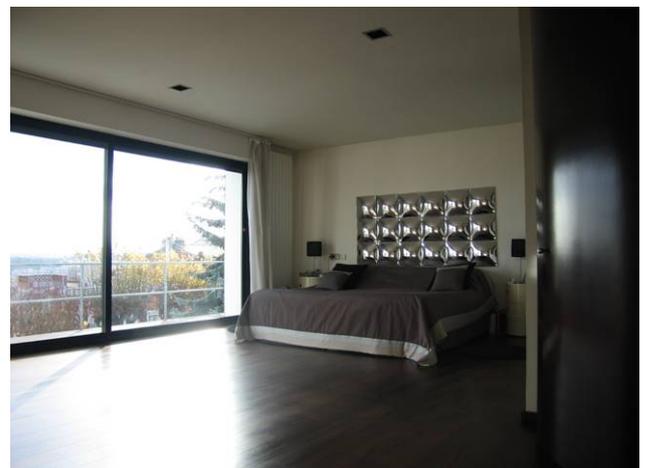


HISTORIQUE

Les Hauts-de-Seine, banlieue recherchée en raison de sa proximité avec Paris et de sa qualité de vie, ont souvent été un terrain d'expérimentation pour les architectes du Mouvement Moderne, à l'image de la ville de Boulogne-Billancourt, où Le Corbusier, Robert Mallet-Stevens, Auguste Perret... ont construit des villas d'exception.

A Suresnes, les architectes Eugène Beaudouin et Marcel Lods ont construit « l'école en plein air » (1935), classée Monument historique, qui fait figure de manifeste des théories hygiénistes des années 1930, avec des classes installées dans un jardin arboré qui ouvrent sur trois côtés par des parois vitrées.

Diplômé de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris en 1972, Jean-Pierre Caillères débute sa carrière comme architecte et urbaniste. En 1979, il crée l'agence Papyrus et se spécialise dans l'architecture d'intérieur et le design. Il aménage des boutiques (Ercuis, Havilland, Chromes et Saint-Hilaire), des hôtels, des restaurants, des bureaux et des appartements privés. Jean-Pierre Caillères poursuit également son activité de designer avec des créations pour Ligne Roset, Cinna, Roset Hôtel & Contracts, Ercuis, Idéal Standard et la manufacture de Gien, grâce auxquelles il a reçu le Prix de la Critique en 1986. La construction de cette maison fait donc figure d'exception dans sa carrière.



Conçue en 2002 pour un journaliste, cette maison de Jean-Pierre Caillères s'inspire de l'architecture des « Whites », des architectes américains dont les constructions étaient caractérisées par l'abstraction, la lumière, et la blancheur. Ainsi, le quadrillage de la façade blanche de la maison fait écho aux réalisations de Richard Meier, à l'image de la maison Grotta à Harding Township (1989, New Jersey). Richard Meier a théorisé l'utilisation du blanc en architecture :

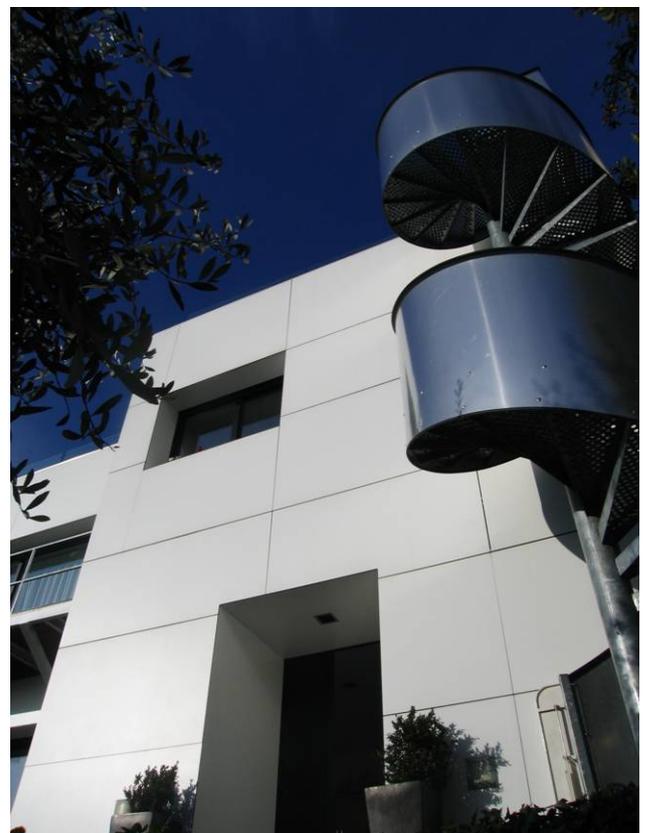
« De tout temps, le blanc a été le symbole de la perfection, de la pureté, de la clarté. C'est devant une surface blanche qu'on comprend le mieux les jeux d'ombre et de lumière, de pleins et de creux... J'essaie avec le blanc d'aiguiser la perception optique en architecture et de renforcer la puissance des formes visuelles ».

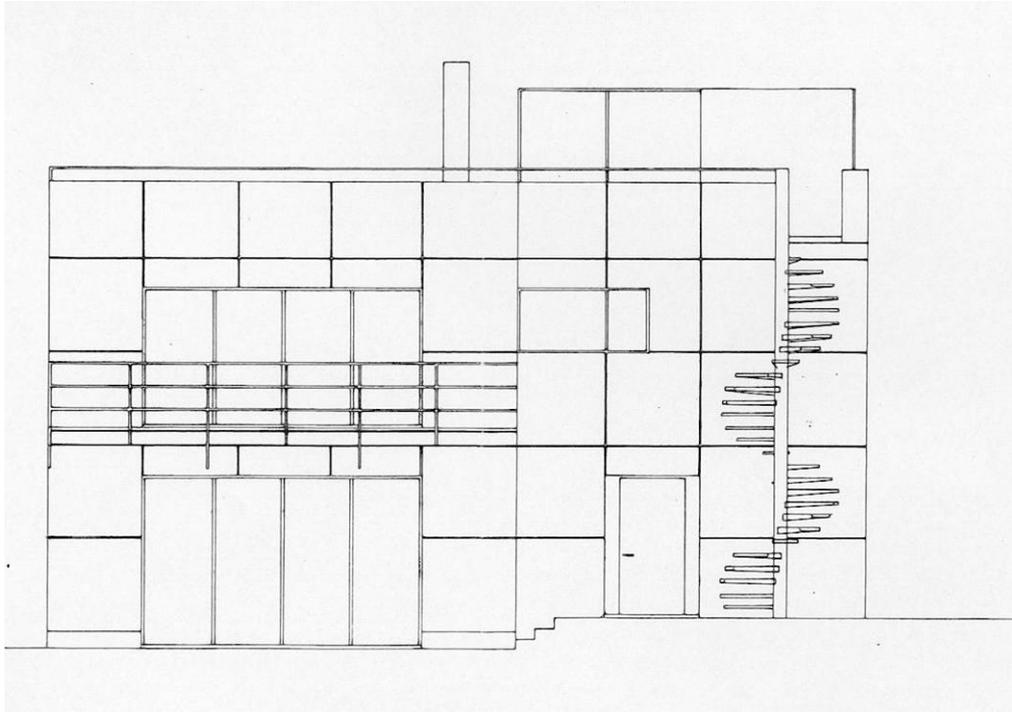
Les façades blanches de cette maison évoquent également la période blanche de l'architecture des années 30 de Le Corbusier comme la Maison Cook réalisée en 1927 à Boulogne-Billancourt, pour laquelle l'architecte applique pour la première fois les cinq points de l'architecture moderne : le plan libre, la façade libre, le toit-terrasse, les baies en bandeau et les pilotis.

Pour aller plus loin

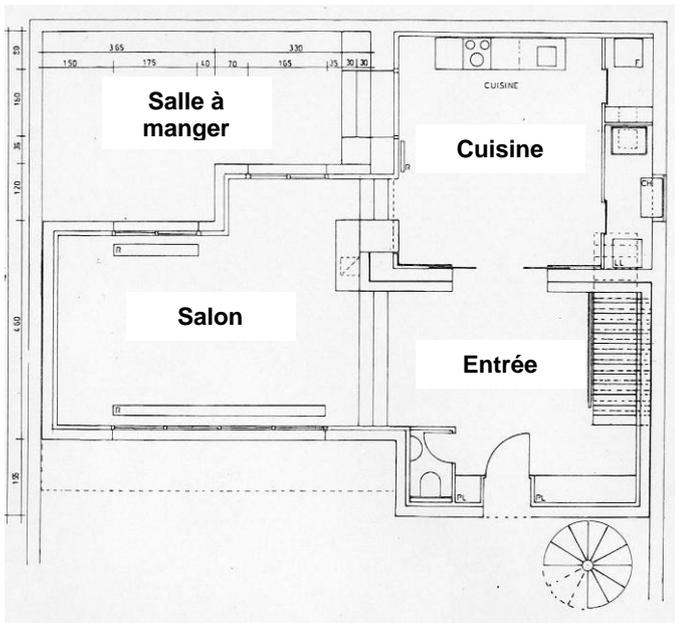
Valérie Vaudou, *Richard Meier*, Paris, Electra Moniteur, 1986.

Paul Goldberger, *Richard Meier Houses*, Londres, Thames and Hudson, 1996.

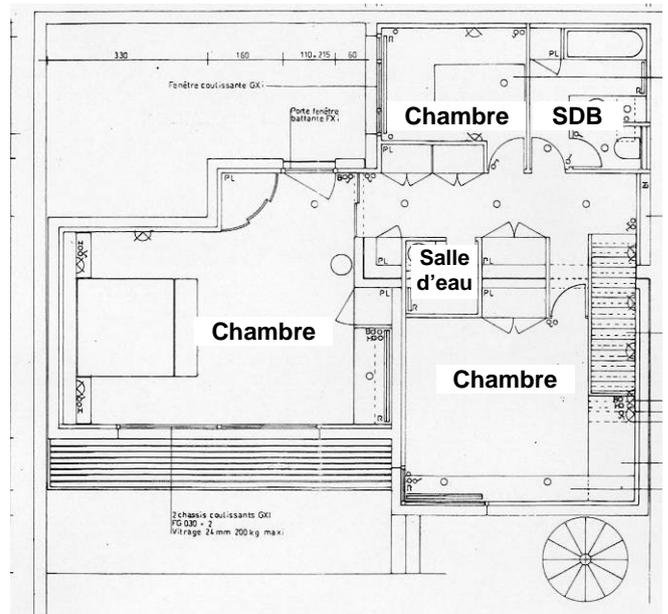




Façade



Plan du rez-de-chaussée



Plan du 1^{er} étage